



J'AI RENCONTRÉ DIEU SUR FACEBOOK

texte et mise en scène **AHMED MADANI**

MADANI COMPAGNIE

©Avril Dunoyer



SOMMAIRE

L'auteur et son parcours	3
La genèse de la pièce	4
Le titre : J'ai rencontré Dieu sur Facebook	5
L'affiche : une image de l'adolescence	5
L'histoire	6
Les intentions de l'auteur	7
La scénographie	8
Les thèmes de la pièce : la relation mère-fille	9
Les thèmes de la pièce : la mort	11
Les thèmes de la pièce : la jeunesse en colère	12
Les thèmes de la pièce : l'illusion, les faux-semblants, l'embrigadement religieux	13
La tragédie conjurée	14
La force de la jeunesse et la quête de sens	15

contact

Marie Pichon

marie.pichon@madanicompanie.fr

06 75 06 88 04

MADANI COMPAGNIE

1 _ L'AUTEUR ET SON PARCOURS

Après avoir dirigé le Centre dramatique de l'Océan Indien de 2003 à 2007, Ahmed Madani reprend ses activités artistiques au sein de sa compagnie et ambitionne de questionner l'histoire contemporaine dans ce qu'elle a de plus troublant et de plus palpitant en produisant un théâtre d'art poétique et populaire dont le moteur est l'écriture.

Les questions du sociétal et du politique toujours vivaces dans ce monde en mutation, sont la matière vive de sa dramaturgie. L'adaptation d'œuvres du répertoire, l'écriture de pièces originales, la recherche dans le cadre de chantiers artistiques, sont autant de pistes de travail pour un auteur en scène qui a choisi d'écrire une partie de son œuvre à partir de la matière humaine des artistes engagés à ses côtés.

Depuis 2011, il développe le projet *Face à leur destin*, une aventure artistique menée avec la jeunesse des quartiers populaires qui se décline en trois épisodes : les garçons, les filles, les filles et les garçons. Pour chaque pièce Ahmed Madani met en place des ateliers de paroles et d'initiation au théâtre et à l'écriture ouverts aux jeunes des quartiers. *Illumination(s)*, premier volet du projet créé en 2012 au Théâtre de l'Épée de bois à Paris, donne la parole à 9 jeunes d'un quartier populaire qui se racontent sur trois générations dans un tourbillon d'histoires, de chants et de danses. Cet opus est suivi de *F(l)ammes*, créé en 2016 au Théâtre de la Poudrerie à Sevran, et mettant en scène 10 jeunes filles issues de l'immigration et de l'exil qui évoquent leur place et leurs espoirs dans le monde d'aujourd'hui. Le dernier volet du triptyque intitulé *Incandescences* sera créé en 2020 et mettra en scène des filles et des garçons sur la question du devenir.

Chaque volet est composé d'une pièce collective et d'une pièce en dialogue. *Je marche dans la nuit par un chemin mauvais* (Actes Sud Papiers, 2014) était la petite forme associée à *Illumination(s)* et racontait le retour au dialogue entre un grand-père, Pierre, et son petit-fils Gus en révolte adolescente.

Le deuxième volet concerne *F(l)ammes*, dont la petite forme en écho, *J'ai rencontré Dieu sur Facebook* a été créée les 8 et 9 novembre 2018 à La Ferme de Bel Ébat – Théâtre de Guyancourt. Il met en scène une mère et sa fille dans un difficile dialogue entre transmission et liberté.

Perspectives avec les élèves

1 - Dans la biographie ci-dessus, retrouvez ce qu'Ahmed Madani recherche en tant qu'auteur et metteur en scène. Quels thèmes le questionnent particulièrement ?

2 - De quelles manières récolte-t-il le matériau de son écriture ? Comment comprenez-vous l'expression « auteur en scène » (2ème paragraphe) ? Pourquoi selon vous Ahmed Madani aime-t-il écrire des pièces de cette manière ?

3 - Dans le projet *Face à leur destin*, à quelle population s'intéresse-t-il ? Comment comprenez-vous le choix de ce titre ?

4 - Retrouvez les titres des 4 pièces déjà écrites dans le cadre de ce projet et analysez-les (les métaphores et les jeux de mot, les pronoms personnels, les compléments). Ont-ils des points communs, des points opposés ?

5 - Création plastique

Avec les images des mises en scène et des visages des comédiens et comédiennes de ces pièces que vous trouverez sur le site de la compagnie (madanicompagnie.fr), composez un collage qui rendrait compte de ce projet *Face à leur destin*.

2 _ LA GENÈSE DE LA PIÈCE

Ahmed Madani raconte comment lui est venue l'histoire de la pièce.

« En août 2014, alors que j'entamais l'écriture de cette pièce, j'ai été littéralement anéanti par la nouvelle sidérante du décès accidentel de Kim, la fille d'un couple d'amis. Puis en janvier 2015, survinrent les attentats terroristes contre l'Hypercacher de la porte de Vincennes et contre la rédaction de Charlie-Hebdo. Ces drames malgré leur caractère national, m'atteignirent très personnellement, tout comme celui de la mort de Kim. Par-dessus tout je sentais que ces attentats signaient un tournant radical dans les rapports entre les Français issus de l'immigration et les autres Français. L'émotion passée, il m'a été impossible de ne pas reconsidérer mon projet d'écriture ; si les femmes y conservaient une place prépondérante, la mort ne pouvait en être exclue, ni le fanatisme religieux, ni la violence. Cette multitude de thématiques, le désir de coller au réel, d'être ancré dans l'actualité donnaient plus de sens à mon écriture, mais en rendaient encore plus complexe la construction dramaturgique.

J'ai rencontré Dieu sur Facebook met en scène une mère et sa fille dans un passage de crise identitaire fort de l'adolescente. La pièce centrée sur la transmission matrilineaire, questionne l'expérience de la vie familiale qui pétrit une jeune femme et lui permet de s'inscrire dans une lignée qui la dépasse et la contient. Oui, les jeunes filles viennent toutes de quelque part et portent en elles, bien enfouies, des valeurs, des traditions, des mémoires, qui les prédestinent à tenir leur rôle de femme dans la société. Ainsi, elles intériorisent des attitudes, des comportements, des façons d'être qui leur sont en grande partie transmises par leur mère. Pourtant elles ont chacune une singularité passionnante qui est comme un paysage immense, tantôt vallonné, tantôt montagneux, tantôt aride, tantôt verdoyant. C'est à la découverte de ces paysages intérieurs que l'écriture m'a mené. »

Ahmed Madani (dossier de presse)

Perspectives avec les élèves

1 - A quels événements réels Ahmed Madani a-t-il été sensible lorsqu'il a commencé l'écriture de la pièce ? Quels thèmes décide-t-il alors d'ajouter ?

2 - Ecriture

L'auteur aborde la transmission inhérente à toute éducation, notamment ici par la mère vers sa fille. Racontez à votre tour un moment important vécu par une femme de votre famille (mère, grand-mère, tante, cousine ...) avec sa mère.

3 - Création plastique ou musicale

L'auteur utilise la comparaison « avec des paysages » pour décrire les facettes de la personnalité de chacun. Composez à votre tour, sous la forme d'un dessin, d'un tableau, d'un collage, d'une photocomposition ..., la variété des paysages qui rendrait compte des facettes de votre personnalité. Vous pouvez également le faire à travers des morceaux de musique.

3 _ LE TITRE : J'AI RENCONTRÉ DIEU SUR FACEBOOK

Perspectives avec les élèves

- 1 - Quels sont les thèmes de la pièce présents dans le titre ? D'après le texte de la question 2, lesquels manque-t-il ?
- 2 - Qu'a de surprenant ce titre, voire contradictoire ? Pourquoi, selon vous, l'auteur a-t-il fait ce choix ?

4 _ L'AFFICHE : UNE IMAGE DE L'ADOLESCENCE



Perspectives avec les élèves

- 1 - Vous analyserez la photographie de l'affiche du spectacle pour proposer un portrait du personnage de la jeune fille.
Pourquoi le corps de la jeune-fille est-il coupé en deux, quelle expression dans le regard et la bouche, quelle interprétation de la chevelure, valeur et couleur du tee-shirt choisi, la peau à vif, le choix du noir et blanc, la mise en page du portrait laissant un grand espace / vide ? / à droite...
- 2 - **Création graphique**
Après le spectacle, à votre tour, vous proposerez une affiche qui tienne compte d'un point de la pièce que vous voudriez mettre en valeur. Vous rédigerez un paragraphe argumenté qui explique vos choix d'images, de couleurs et de typographie.

5 _ L'HISTOIRE

Salima, professeure de français, vit seule avec Nina, sa fille de 15 ans, dans un petit appartement en centre-ville. La mort récente de sa mère réactive les souvenirs douloureux du chemin qu'elle a accompli pour parvenir à prendre son destin en main. Une première mort a frappé la famille il y a quelques mois, Kim, la meilleure amie de Nina. Ces deux disparitions marquent profondément Nina qui s'enferme progressivement dans sa chambre ; les disputes avec sa mère éclatent pour un oui pour un non. Dans sa chambre, Nina dialogue sur Facebook avec Amar, elle est fascinée par ce personnage mystérieux qui lui propose de vivre une aventure extraordinaire à ses côtés...

Cette invitation à un voyage initiatique vers l'univers d'Amar, dans cette guerre qu'il mène au nom d'un idéal religieux, bouleversera l'équilibre personnel et familial de Nina.

C'est une fable sur les faux-semblants, les mensonges, l'aveuglement et la liberté.

Perspectives avec les élèves

1 - Reprenez le portrait de la jeune fille, Nina, que vous avez formulé à la question précédente et vérifiez-en la pertinence d'après le résumé de la pièce ci-dessus.

2 - Faites la liste des autres personnages, précisez leur portrait, les événements déterminants repérés dans le résumé.

3 - Quelle est l'intrigue de la pièce ?

4 - Le mot « fable » est utilisé à la fin du résumé. Comment comprenez-vous ce mot dans la phrase et pour le théâtre ?

Mise en voix, en espace ou en jeu

Par groupe de 3, vous mettez en commun les éléments du portrait de chaque personnage pour rédiger un texte à la 1^{ère} ou 3^{ème} personne. Choisissez chacun un personnage, placez-vous dans l'espace de jeu, puis lisez devant la classe, à voix haute et de façon expressive, le portrait choisi, dans l'ordre que vous décidez.

6 _ LES INTENTIONS DE L'AUTEUR

« Comment une adolescente bien sage, bien éduquée, bien protégée par sa maman peut-elle sombrer dans une mascarade pseudo-religieuse d'aventure extraordinaire et de toute puissance ? Comment une jeune mère qui est parvenue à s'émanciper du poids de la tradition, de la religion, de la famille réagit-elle face à ce qu'elle considère comme une trahison de son combat pour la liberté ? Quel dialogue est-il encore possible d'établir entre ces deux générations de femmes ?

Voilà me semble-t-il un vrai sujet de société dans lequel la fiction et la poésie peuvent trouver une voie d'expression qui ne manquera pas de trouver un écho chez les spectateurs. Évoquer les faux-semblants, les manipulations, les apparences, la spiritualité, l'exaltation, l'amour, l'amitié, la mort pour parler de la solitude et de la désorientation d'une jeunesse qui cherche sa place dans une société fragilisée est une entreprise palpitante pour peu qu'un désamorçage par le rire et la théâtralité puisse s'opérer. »

Ahmed Madani

(<http://madanicompagnie.fr/jairencontredieusurfacebook/>)

Perspectives avec les élèves

1 - Quelles précisions l'auteur donne-t-il sur ses personnages, sur les composantes de l'histoire ?

2 - Pourquoi ces précisions sont-elles incluses à des interrogations ? Quel lien Ahmed Madani veut-il créer avec le spectateur ?

3 - Quelles précisions donne-t-il également sur l'écriture et la mise en scène ? (la langue, le style, le registre, la tonalité ...)

4 - Sujet de réflexion

« Voilà me semble-t-il un vrai sujet de société dans lequel la fiction et la poésie peuvent trouver une voie d'expression qui ne manquera pas de trouver un écho chez les spectateurs. » dit Ahmed Madani. Pensez-vous que le théâtre touchera davantage le spectateur s'il s'appuie sur la poésie et la fiction ? Vous pouvez entre autres lire les pièces de Madani pour illustrer votre propos.

(Vous pouvez tout d'abord définir la fiction et la poésie au théâtre, les formes et les possibilités, puis envisager leurs apports dans la relation au spectateur.)

7 _ LA SCÉNOGRAPHIE

« Les trois personnages de la pièce évolueront dans cet appartement imaginaire (...), nous définirons donc un espace simple et symbolique évoquant le confinement et l'enfermement (...). Cette scénographie permettra également de mettre en scène le travail des dialogues via webcam sur Facebook entre Amar et Nina. »

Ahmed Madani (in dossier de presse)

Vous pouvez également écouter la vidéo dans laquelle Ahmed Madani présente sa pièce, particulièrement ses choix de scénographie et de mise en scène.
(sur le site de sa compagnie : <http://madanicompagnie.fr/jairencontredieusurfacebook/>)

Perspectives avec les élèves

1 - Quelles précisions l'auteur donne-t-il sur le jeu des acteurs, la scénographie, la mise en scène ?
Quelle relation veut-il créer avec les spectateurs ?

2 - Création graphique

Dessinez la scénographie possible de la pièce après avoir lu et entendu les indications de l'auteur-metteur en scène. Comment procédez-vous pour les dialogues passant par la webcam ?

3 - Après le spectacle, commentez la scénographie qui a permis de différencier les différents lieux de l'action.

4 - Écriture d'invention et dessin

Dans un texte que vous destinez au scénographe, vous donnez les indications pour une scénographie que vous imaginez pour cette pièce *J'ai rencontré Dieu sur Facebook*. Vous expliquez vos choix de matériaux et de formes et les raisons de votre choix. Vous pouvez ajouter un dessin (avec ou non une légende) pour illustrer vos propos.

8 _ LE THÈME DE LA PIÈCE : LA RELATION MÈRE-FILLE

C'est le thème principal de la pièce. L'auteur, dans une épigraphe, souligne cet aspect par une citation de Philippe Sollers :

« *Mère et enfant ne sont-ils pas là
pour recommencer en mieux
l'aventure de l'existence* »

Chaque naissance est ainsi à la fois un renouvellement et une constante de la vie. Mais la citation, par la question oratoire, met l'accent sur le « mieux » qui pointe la responsabilité du duo mère-enfant dans la relation universellement posée, tant d'un point de vue affectif, que social et mémoriel.

Perspectives avec les élèves

a- La relation affective

1 - Écrire pour dire l'amour filial.

Prenez la lettre du 9 février 1671 que Madame de Sévigné envoie à sa fille Madame de Grignan. Lisez-la à voix haute en mettant en valeur l'expression de l'amour filial.

« *Je reçois vos lettres, ma bonne, comme vous avez reçu ma bague. Je fonds en larmes en les lisant; il semble que mon cœur veuille se fendre par la moitié. Il semble que vous m'écriviez des injures ou que vous soyez malade ou qu'il vous soit arrivé quelque accident, et c'est tout le contraire. Vous m'aimez, ma chère enfant, et vous me le dites d'une manière que je ne puis soutenir sans des pleurs en abondance ; vous continuez votre voyage sans aucune aventure fâcheuse. Et lorsque j'apprends tout cela, qui est justement tout ce qui peut être le plus agréable, voilà l'état où je suis. Vous vous amusez donc à penser à moi, vous en parlez, et vous aimez mieux m'écrire vos sentiments que vous n'aimez à me les dire. De quelque façon qu'ils me viennent, ils sont reçus avec une tendresse et une sensibilité qui n'est comprise que de ceux qui savent aimer comme je fais. Vous me faites sentir pour vous tout ce qu'il est possible de sentir de tendresse. Mais, si vous songez à moi, ma pauvre bonne, soyez assurée aussi que je pense continuellement à vous. C'est ce que les dévôts appellent une pensée habituelle ; c'est ce qu'il faudrait avoir pour Dieu, si l'on faisait son devoir. Rien ne me donne de distraction. Je suis toujours avec vous. Je vois ce carrosse qui avance toujours et qui n'approchera jamais de moi. Je suis toujours dans les grands chemins. Il me semble que j'ai quelquefois peur qu'il ne verse. Les pluies qu'il fait depuis trois jours me mettent au désespoir. Le Rhône me fait une peur étrange. J'ai une carte devant mes yeux ; je sais tous les lieux où vous couchez. Vous êtes ce soir à Nevers, vous serez dimanche à Lyon, où vous recevrez cette lettre. »*

Mise en jeu

Pour explorer la relation entre la mère et la fille, dans ces moments de tendresse comme lors des disputes, vous pourrez, dans l'aire de jeu, former deux lignes de façon à vous retrouver par deux face à face. Chaque duo va avancer en se regardant pour se rejoindre au centre afin d'explorer la relation à travers les corps uniquement, sans parole. L'un, l'autre ou deux commencent un geste d'affection ou non, que l'autre reçoit ou non, récuse ou accepte en l'amplifiant. Varier les possibles et les réactions, dans le contact ou non, l'amplification, le rythme (lent, cadencé, répétitif ...) ou la vitesse (rapidité, lenteur jusqu'au ralenti). L'ensemble pourra être chorégraphié et montré à la classe avec une musique proposée par le groupe. Analysez les ressentis.

2 - Après le spectacle : quels moments de tendresse ou de violence avez-vous retenu de la relation entre Nina et Salima ?

3 - La construction en récit non linéaire de la pièce (certaines scènes en flash-back) permet-elle de mieux comprendre la relation mère-fille ? Comment le jeu des comédiennes associe-t-il le spectateur ?

§ Focus : lecture du théâtre contemporain

Lire la pièce *Un verger pour mémoire* de Laurent Contamin (2016) où trois femmes, la grand-mère, la mère et la fille tentent de garder tendresse et mémoire.

b - La transmission

1 - Quelles valeurs Salima tient-elle à transmettre à sa fille ? Sont-ce les valeurs qu'elle a reçues de sa propre mère ?

2 - A quel moment du récit Nina va-t-elle s'opposer aux valeurs de sa mère ? Qu'est-ce qui étonne le spectateur ?

§ Focus : lecture du théâtre contemporain

Lire la pièce *Fille de* de Leïla Anis (2013) pour comparer l'attitude de Salima à celle du personnage principal dans la recherche, par l'émigration, de la liberté.

3 - Vous prendrez l'extrait du dialogue entre Nina et sa mère (en annexe-texte 2- extrait de la scène 11) et la scène d'exposition (sc.1 acte 1) des *Femmes savantes* de Molière. Quels éléments de comparaison trouvez-vous ? Le débat peut suivre dans la classe.

4 - Après le spectacle : la scène 6 « La joie » évoque les après-midi où mère et fille préparaient le fondant au chocolat pour l'anniversaire de Nina. Quel est le rôle de ces moments dans la transmission ? Quel est le rôle des sons enregistrés ?

Mise en jeu

Par groupe de 2, face à face, vous allez retrouver la gestuelle d'une préparation culinaire de votre choix. L'un suggère un geste que l'autre continue jusqu'à des mouvements en harmonie. Vous pourrez montrer à la classe le travail chorégraphié face public sur une musique ou une chanson à choisir.

5 - La pièce se termine de nouveau par cette évocation de la part de Nina dans sa chambre d'hôpital. Quel est l'importance de cette boucle temporelle ?

Ecriture d'invention

A la manière de ce passage (que vous avez vu lors du spectacle) et en vous inspirant du texte célèbre de Marcel Proust (cf l'extrait dit de « la madeleine », *Du côté de chez Swan*, 1913) vous racontez comment par une saveur ou une odeur, un souvenir est éveillé chez un personnage qui en mesure toute la force pour son histoire de vie.

§ Focus : lecture du théâtre contemporain

Lire la pièce *Vertiges* de Nasser Djemaï (2016) sur l'intégration et la question de la transmission dans une famille marocaine en France.

9 _ LES THÈMES DE LA PIÈCE : LA MORT

Les sentiments de souffrance et de désespoir

*« J'erre entre deux mondes
Où le départ de Kim m'a précipitée
Mon cœur éclate de tout cet amour pour elle
qui ne sait où aller »*

Jacqueline, la mère de Kim (épigraphe en page 3 de la pièce)

Perspectives avec les élèves

1 - Après le spectacle : comment avez-vous perçu la différence de traitement de la mort de Kim et de celle de la grand-mère, Kim apparaissant dans le souvenir, et la grand-mère dans les rêves de Salima. Comment Salima et Nina font-elles partager leur souffrance ?

2 - Comment la mise en scène accentue-t-elle la portée des rêves de Salima dans la relation mère-fille (Salima avec sa mère, Salima avec sa fille) ?

3 - La musique et les sons projetés pendant le jeu des rêves de Salima sont signifiants. Avez-vous reconnu les instruments et leur fonction pour les personnages. Qu'ont-ils évoqué pour vous ?

Voici ce que Christophe Séchet, le créateur son, dit du lien entre le récit des rêves et les sons qu'il a créés. Comparez ces propos avec les vôtres.

« Réminiscences d'Algérie.

La terre de la grand-mère de Nina est évoquée par deux sons caractéristiques.

Les youyous criés par les femmes à l'occasion de toutes sortes d'évènements viennent ponctuer les cauchemars de Salima comme un écho lointain de cette Algérie où elle vient de participer à l'enterrement de sa mère.

Le oud, instrument à 11 cordes, ancêtre de la guitare que l'on joue au Moyen Orient comme en Afrique du nord se fait entendre sous les doigts du musicien algérien Alla, fils d'un mineur de charbon de la ville de Béchar. Ses notes égrainées viennent irriguer de leur subtile profondeur les pensées de Salima, comme un rappel de la beauté, de la spiritualité et de la finesse de la culture du pays de ses ancêtres, enfouie dans sa mémoire.

Ainsi Salima et Nina sont prises dans ce mouvement entre deux cultures (et même une troisième, celle de l'islamisme extrémiste), tout en vivant au présent, dans le monde d'aujourd'hui, au cœur de ses tensions et de ses musiques. »

Christophe Séchet

4 - Création poétique

Lisez les poèmes de Victor Hugo (« *Demain dès l'aube ...* ») et d'Agrippa d'Aubigné (« *Voici la mort du ciel ...* » pour les lycéens) ou encore « *Nos absents* » un slam de Grand Corps malade, pour y lire comment les poètes expriment leur souffrance de la disparition, celui de Charles Baudelaire « *Quand le ciel bas et lourd ...* » sur le désespoir.

Observez le tableau de Paul Gauguin, « *Femme à la robe rouge* » (Faaturuma), 1891 où le personnage est envahi par la mélancolie.

Nina est frappée par la mort accidentelle de sa meilleure amie et la mort de sa grand-mère. Lisez l'extrait de la scène 4 « L'Amour » (en annexe - texte 1). Écrivez un texte qui commence comme le sien pour rendre compte de sa souffrance (en prose, en vers ou slam ...) puis lisez-le de façon expressive à la classe.

« *Quand la faucheuse pointe sa cible
nul face à elle n'est invincible
tu as crié je suis rebelle
et j'aime que ma vie soit belle
Sur ton cheval les bras en croix
tu as plongé dans le grand froid* »

§ Focus : lecture du théâtre contemporain

Lire la pièce *Finir en beauté* de Mohamed El Khatib (2015), texte qui rend hommage à sa mère après sa mort, avec émotion et humour.

10 _ LES THÈMES DE LA PIÈCE : LA JEUNESSE EN COLÈRE

Perspectives avec les élèves

1- Observation et jeu

Observez les dessins de Le Brun sur la colère (1727), le tableau de Jean-Jacques François Le Barbier « *Étude de femme en fureur* », vers 1781, et pour l'art contemporain, Emmanuelle Boisgard (la série femme en colère, années 2010), et les toiles de Jean-Michel Basquiat (années 1980) et essayez de reproduire avec votre visage les mêmes tensions. Quels cris, mots, phrases ces personnages peuvent-ils crier ?

2 - Écriture et jeu

Écrivez successivement des phrases qui commencent par « Je suis en colère contre parce que ... ». Lisez-les plusieurs fois en variant la force de la voix puis créez une scène à plusieurs dans laquelle ces phrases seront jouées.

§ Focus : lecture du théâtre contemporain

Dans le projet *Face à leur destin* d'Ahmed Madani, la première pièce en duo *Je marche dans la nuit par un chemin mauvais* (Editions Actes sud-Papiers, 2014) met en scène Gus un adolescent en colère. Comparez les scènes de colère de Nina (y compris l'extrait de la scène 11 en annexe 1) et de Gus (« scène 9-paroles dans la nuit » p.46 à 48). Est-ce la même colère, sont-ce les mêmes revendications ?

Mise en jeu

Travaillez particulièrement la scène de Gus que vous pourrez mettre en scène avec un camarade qui apprendrait une partie du monologue.

3 - Nina est saisie par la mort des enfants en Syrie. Comment se rend-elle compte de cette situation ? Comment sa colère devant cette situation la fait basculer dans l'embrigadement religieux ?

4 - Nina est en colère contre sa mère. Que lui reproche-t-elle ? Est-ce la même colère que Salima ressentait lorsqu'elle était adolescente ?

11 _ LES THÈMES DE LA PIÈCE : L'ILLUSION, LES FAUX-SEMBLANTS, L'EMBRIGADEMENT RELIGIEUX

Perspectives avec les élèves

1 - Après le spectacle : l'illusion théâtrale permet de mettre en valeur l'illusion de Nina, celle de sa mère et celle de Jordan. Précisez de quelle illusion il s'agit pour chacun.

2 - Après le spectacle : comment la mise en scène rend-elle compte peu à peu de l'enfermement de Nina et de son embrigadement religieux ?

3 - Montrez comment l'écran et la musique, sont mis au service du spectateur pour qu'il suive la manipulation subie par Nina de la part d'Amar-Jordan.

A propos du violon dont on entend des morceaux dans la mise en scène, voici ce qu'en dit Christophe Séchet, le créateur son :

« C'est l'instrument par excellence du raffinement de la musique classique européenne, Nina l'étudie depuis de nombreuses années, selon l'éducation que veut lui apporter sa mère, et les exercices d'apprentissage de cet instrument difficile et sensible emplissent l'appartement régulièrement. Cependant, Nina décidera d'arrêter sa pratique du violon, sur les conseils d'Abou Amar, combattant de Daesch qui prône l'interdiction des instruments de musique. »

Et pour les « Nasheeds », chants polyphoniques religieux musulmans :

« Les Nasheeds poussent l'auditeur vers un état d'extase, une énergie fédératrice, entraînant. Nous avons aussi utilisé ces voix d'homme envoutantes pour envelopper les rêves et les cauchemars de Salima ou de Nina. (...) L'organisation État Islamique (Daesch) utilise de nombreux Nasheeds pour rythmer ses vidéos de propagande ou ses communiqués de revendication d'attentats terroristes. »

4 - Sur le site du CLEMI (Centre pour l'éducation aux médias et à l'information) retrouvez le sens des mots suivants : « fake news », fausse information, manipulation, nouvelle sensationnaliste, canular (dans la page « Des fake news aux multiples facettes » de leur site : <https://www.cleми.fr/fr/ressources/nos-ressources-pedagogiques/ressources-pedagogiques/des-fake-news-aux-multiples-facettes.htm>)

Organisez des débats ou des exposés sur l'impact d'Internet et des réseaux sociaux sur l'information : les intérêts (information, explications, découvertes...) et les dangers (fausses nouvelles «fake news», détournement d'images, théories de complot, embrigadement politique, religieux...).

> Aidez-vous du site du CLEMI pour voir le thème « s'informer avec Internet » et ses 6 fiches ressources https://www.cleml.fr/fr/ressources/nos-ressources-pedagogiques.html?tx_solr%5Bfilter%5D%5B0%5D=theme%253AS%2527informer%2Bavec%2BInternet

> Le n° 1451 du *Courrier International* (23 au 29 août 2018) fait un dossier sur les « fake news ».

12 _ LA TRAGÉDIE CONJURÉE

Perspectives avec les élèves

a - La tragédie en marche

1 - Comment Nina apprend-elle la réalité du jeu cruel qu'Amar-Jordan exerce sur elle ? Quelle est sa réaction ? Comment la mise en scène met-elle ce passage en tension ?

2 - La tentative de suicide de Nina fait l'objet d'une ellipse, l'événement est raconté par sa mère. Comment la mise en scène accompagne-t-elle ce moment poignant pour le personnage comme pour le spectateur ?

b - La tragédie déviée

1 - Comment s'appelle au théâtre, le retournement de situation que provoque Salima à l'encontre d'Amar ? Retrouvez le sens de cette expression et le jeu de mot qu'elle permet ici.

2 - Retrouvez dans *Le Tartuffe* de Molière comment la supercherie de Tartuffe est découverte à la fin de la pièce.

3 - Montrez dans le dénouement comment l'auteur réussit à dévier la tragédie vers la comédie. Pourquoi, selon vous, l'auteur a-t-il fait ce choix ? Confrontez votre réponse aux propos d'Ahmed Madani :

« Ainsi, après avoir achevé la pièce sans savoir que je l'achevais, j'ai constaté que j'avais écrit une comédie plutôt qu'une tragédie. Cette pièce s'inscrit dans la continuité dramaturgique qui caractérise l'ensemble de mes textes : raconter la rudesse du monde sans jamais cesser de penser qu'il peut devenir meilleur. Malgré la gravité des questions qui sont traitées, malgré les comportements parfois excessifs que les situations déclenchent chez les personnages, transparait toujours, le grotesque, le ridicule, la folie, la force de vie et la résistance à l'abattement. Je ne quitte plus jamais le champ de l'imaginaire et de la comédie et depuis pas mal d'années, je mets de plus en plus en scène des hommes et des femmes, des enfants et des parents aux prises avec l'écrasement d'une destinée qui ne peut être déviée qu'à force de volonté individuelle et collective, la fameuse conjonction du « Je » et du « Nous ».

Ahmed Madani (dossier de presse)

4 - Comment comprenez-vous l'expression finale de l'auteur « la fameuse conjonction du « Je » et du « Nous » » ?

13 _ LA FORCE DE LA JEUNESSE ET LA QUÊTE DE SENS

Perspectives avec les élèves

a - Quête spirituelle ou religieuse

1 - Analysez le titre de la pièce et ses contradictions.

2 - Faites des recherches sur le « pari » de Blaise Pascal, mathématicien et philosophe du XVII^{ème} siècle, sur le déisme de Voltaire (XVIII^{ème} siècle), sur l'existentialisme au XX^{ème} siècle ... quant au sens à donner à l'existence.

Vers le jeu : choisissez des citations de plusieurs philosophes qui vous interrogent et dites-les avec expression dans un jeu choral dans la classe ou par groupe.

3 - Retrouvez le texte de Voltaire « Prière à Dieu », *Traité sur la tolérance*, chapitre XXIII, 1763. Voltaire s'adresse-t-il à Dieu ou aux hommes ? Quelle est sa demande ?

Vers le jeu : faites une lecture à voix haute et expressive de ce texte à la classe. Faites varier les expressions pour expérimenter la force de cette prière.

§ Focus : lecture du théâtre contemporain

Lire la pièce de Catherine Anne *Le Ciel est pour tous* (2010) sur les choix religieux et la tolérance d'une famille à la mort du grand-père.

b - Quête de sens et besoin d'amour

« *Salima : l'amour nous donne cette force supérieure
qui nous fait résister à tout*

Sans amour nous sommes

Salima et Nina : un tas d'os au fond d'un sac »

(Extrait de la scène 4 « L'amour »)

1 - Montrez, à travers la mise en jeu des rêves de Salima, que Nina et Salima sont deux solitudes qui cherchent l'amour.

2 - Comment la langue poétique participe-t-elle à la quête de Nina, mais la plonge également dans l'embrigadement par le rêve sentimental ?

3 - Jordan, dans le dénouement, livre son cœur en évoquant Hamlet, le personnage de la pièce éponyme de Shakespeare. Retrouvez le célèbre monologue d'Hamlet « To be or not to be ... » (sc.1 acte III) pour comprendre cette référence.

4 - Exposés

Nina est touchée par le sort des enfants pendant les guerres. En cours d'éducation morale et civique, vous pourrez, pour engager la réflexion, par groupe de 3 ou 4, présenter des exposés sur cette question, sur le travail de l'UNICEF, des ONG qui œuvrent en direction des enfants, sur des reportages de photographies montrant la situation des enfants pendant les guerres ou pendant les exodes (« *The Rohingyas crisis : a harrowing journey* » de Paula Bronstein (2018) , John Wessels et son reportage au Congo dans la région du Kasai (2017), Sebastiao Salgado et ses photographies des enfants de l'exode « *Exodes* » (2000)), des jeunes femmes prix Nobel de la paix comme Nadia Murad (2018), Malala Yousafzai (2014) ...

§ Focus : lecture du théâtre contemporain

Lire la pièce *Los Niños* de Sabine Tamisier (2017) sur une adolescente qui découvre des portraits d'enfants dans la misère.

5 - Montrez comment la fin de la pièce est un hymne à l'amour, par le texte, par la mise en scène, par l'image finale.

c - La force de la jeunesse

« Il est grand temps de réconcilier la jeunesse avec le théâtre, de lui ouvrir l'esprit et de lui donner la possibilité d'y exprimer ses points de vue. En agissant ainsi je reste fidèle à mon désir de partager avec le plus grand nombre cet art qui peut être un lieu de dialogue et de compréhension mutuel. »

Ahmed Madani

1 - Comment par cette pièce Ahmed Madani « réconcilie [-t-il] le théâtre et la jeunesse » ?

Vers le jeu :

Ecrivez sur une feuille des mots, des phrases, des personnages de la pièce que vous avez encore en mémoire. Par groupe, partagez-vous les mots et les phrases et décidez de leur ordre. Entamez une marche aléatoire dans laquelle vont surgir peu à peu les mots et phrases choisis. Vous varierez les expressions, le rythme de la marche. Vous serez en accord ou non avec le coryphée. Vous direz seul ou à plusieurs les mots ou phrases. Quels sont vos ressentis ?

Dossier pédagogique

conçu pour Madani Compagnie par Mirita Ribeiro, agrégée de lettres modernes. Dossier en direction des collégiens en classe de 3ème, des lycéens et des étudiants.

Sitographie

Site de la compagnie :
<http://madanicompagnie.fr/>

Vidéo de présentation de la pièce par Ahmed Madani :
<http://madanicompagnie.fr/jairencontredieusurfacebook/>

Trois vidéos-interviews d'Ahmed Madani sur la pièce, les personnages , les thèmes :
<https://www.theatre-contemporain.net/textes/J-ai-rencontre-Dieu-sur-Facebook-Ahmed-Madani/>

L'équipe artistique

Avec **Mounira Barbouch, Louise Legendre, Valentin Madani**

Texte et mise en scène **Ahmed Madani**

Assistant à la mise en scène **Valentin Madani**

Création sonore **Christophe Séchet**

Création lumière et régie générale **Damien Klein**

Costumes **Pascale Barré**

Texte à paraître chez Actes Sud-Papiers

Photographie **François Louis Athénas**

Administration / Production **Naia Iratchet**

Diffusion / Développement **Marie Pichon**

production Madani Compagnie

en coproduction avec le Théâtre Brétigny - Scène conventionnée - Résidence d'artistes, Fontenay-en-Scènes à Fontenay-sous-Bois, la Comédie de Picardie à Amiens, Théâtre de la Nacelle à Aubergenville, le Colombier-Magnanville – Résidences 17-18, La Communauté de communes du Val Briard, Act'Art, opérateur culturel du département de Seine et Marne.

avec le soutien de la Maison des Arts de Créteil, la Maison des pratiques Artistiques Amateurs, la Ferme de Bel Ébat - Théâtre de Guyancourt, La Fondation E.C.A.R.T-Pomaret et le Conseil départemental de l'Essonne

Ahmed Madani est artiste associé au Théâtre Brétigny - Scène conventionnée art & création

Madani Compagnie est conventionnée par la Région Île-de-France et par le Ministère de la Culture et distinguée compagnie à rayonnement national et international depuis 2017.

ANNEXES

Lexique

Hannah : Grand-mère en Algérien
Shâm : La Palestine, Israël, le Liban, la Syrie, la Jordanie et une partie de la Turquie

Hijra : Emigration vers la Terre Sainte du Shâm

Haram : Interdit dans l'islam

Douha : Demande à Dieu

Kouffars : Mécréants

Rhòd balek : Fais attention à toi

Chaitane : Satan

Hijab : Voile qui cache les cheveux mais laisse le visage apparent

Jilbab : Vêtement en forme de longue robe couvrant tout le corps hormis pieds et mains

Djinn : Pas un pantalon

TEXTE 1

Extrait de la scène 4 « L'amour » de *J'ai rencontré Dieu sur Facebook*

Nina : Je l'aimais
quand nous étions ensemble
le ciel pouvait nous tomber sur la tête
nous l'aurions empêché de nous écraser

Salima : C'est vrai
l'amour nous donne cette force supérieure
qui nous fait résister à tout
Sans amour nous sommes

Salima et Nina : un tas d'os au fond d'un sac

Salima : Après tu t'es arrêtée de manger

Nina : Et de dormir aussi

Salima : Tu allais chez Kim
tu t'enfermais dans sa chambre
tu y restais tout le week-end

Nina : Il n'y avait que là-bas que j'étais bien

Salima : Ses parents étaient heureux
que tu passes du temps avec eux
tu les aidais et ils t'aidaient
moi je ne savais pas comment t'aider

Nina : J'ai pas aimé ta psy

Salima : Tu ne parlais pas

Nina : Je restais une heure assise en face d'elle

Salima : A chaque question tu répondais

Nina : Je ne sais pas
Un jour elle me dit

Salima : Si tu n'arrives pas à parler
écris

Nina : J'ai écrit un poème pour Kim
Quand la faucheuse pointe sa cible
nul face à elle n'est invincible
tu as crié je suis rebelle
et j'aime que ma vie soit belle
Sur ton cheval les bras en croix
tu as plongé dans le grand froid
J'ai détesté son cheval
C'est lui qui l'a tuée
J'ai détesté qu'elle l'aime plus que moi

*La meilleure amie de Nina, Kim, décédée
d'une chute de cheval.

TEXTE 2

Extrait de la scène 11 « Le nom » de *J'ai rencontré dieu sur Facebook*

Salima : Amar qui est Amar

Nina : Mon futur époux

Salima : Qu'est-ce que tu racontes

Nina : Amar m'a été envoyé par Dieu
pour me mettre sur la bonne voie
je vais le rejoindre au Shâm pour me marier
avec lui et inch Allah quitter ce monde de
mécéants

Salima : Tu es complètement dingue

Nina : Tu es jalouse de moi

Salima : Jalouse

Nina : Exactement

Salima : Et pourquoi je serais jalouse de toi

Nina : Parce que j'ai rencontré l'homme de ma
vie rien ne nous séparera jamais
nous allons nous aimer très fort jusqu'à la mort
nous serons les plus heureux de la terre
et Allah bénira notre union
et toi tu ne rencontreras personne
car telle est la volonté d'Allah qui te punit
d'avoir renié ta religion et d'être devenue une
mécéante

Salima : Là je reste sans voix

Nina : C'est vrai
ce jour-là j'ai un peu abusé
mais tu m'avais poussée à bout

Salima : Tu n'étais plus toi
tu étais devenue une autre
Amar te disait que l'école
était une invention de Satan
et puis ça a dégénéré

Nina : Tu te conduis mal avec moi

Salima : Comment ça

Nina : Tu ne respectes pas mon choix
d'être une vraie musulmane
tu me forces à m'éloigner de Dieu

Salima : Sois musulmane si tu veux
mais tu dois passer
ton brevet et ton bac
tu es intelligente tu es très douée

Nina : Je n'ai plus envie d'aller à l'école
Je m'en fous de l'école
je veux consacrer ma vie uniquement
à Amar et à Dieu

Salima : Ne pas travailler à l'école
est la meilleure façon de t'éloigner de Dieu

MADANI COMPAGNIE

adresse de correspondance :
20 rue Rouget de l'Isle
93 500 Pantin
madanicompagnie.fr